

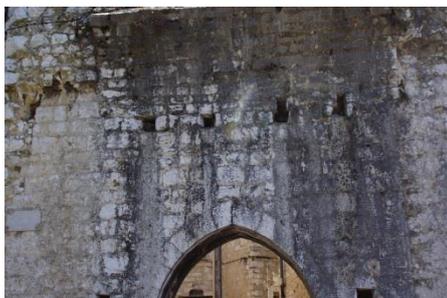
VENCE

La région a connu un peuplement celto-ligure, tribu des Nérusii, soumise comme d'autres tribus par Auguste en 14 av.J.-C., comme le rappelle le trophée de la Turbie. Le nom de Vence viendrait d'un général romain, Vencius ? mais d'autres explications sont possibles. On trouve de nombreuses traces de l'occupation romaine à Vence dont les inscriptions en réemploi dans les murs de la cathédrale. Le christianisme est présent très tôt puisque Saint Eusèbe a été le premier évêque de Vence en 374 (Vence restera un évêché jusqu'en 1861 soit pendant près de 1500 ans). En 446 l'évêque est Saint Véran, moine de Saint Honorat, des liens resteront avec le monastère. La période carolingienne a dû être faste à en juger par les belles plaques de cancel de la cathédrale et il faut attendre le 12^{ème} siècle pour voir la cité médiévale se développer à l'abri de remparts qui font une enceinte grossièrement rectangulaire avec des angles très arrondis, entourant une surface de 200 m par 150 m . L'homogénéité de l'enceinte montre qu'elle a été construite en un seul jet. C'est Romée de Villeneuve (que l'on retrouve) qui entre 1230 et 1250 en a entrepris la construction. Raymond Béranger V lui avait donné « la cité de Vence et tout ce qu'il y possède et en outre le dominium sur chacun des seigneurs de la cité ».

1) Les remparts :



Le Portail Levis constitue l'une des cinq portes de l'enceinte. Ce « portail » était constitué d'une tour carrée (démolie en 1819), et d'un pont levis (on en voit les traces sur la photo du dessous) la rue matérialise ce qui devait être le fossé. Les maisons étaient accolées à la muraille et c'est après 1333 qu'il a été possible d'ouvrir des fenêtres à condition « qu'elles fussent grillées de fer ».

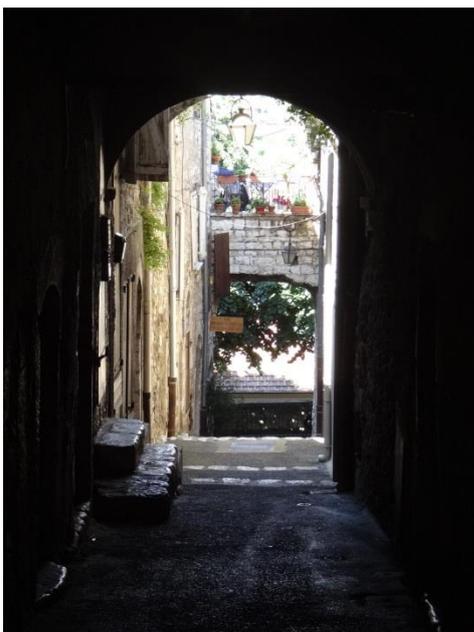


La tour du Signadour ou porte du guetteur. Son couronnement du poste d'observation a été détruit à la révolution car il insultait le principe de l'égalité révolutionnaire.



La porte du Peyra et la tour du Peyra. La Tour date du 12^e siècle. Sa façade Ouest conserve son aspect originel avec ses archères qui indiquent un escalier intérieur. On ignore où se trouvait la porte d'entrée. Ses fondations se situent probablement à plusieurs mètres au-dessous du niveau actuel du sol. On remarque les belles pierres à bossage. Au 15^e siècle, les Villeneuve l'ont annexé à leur château malgré les protestations de la Commune.

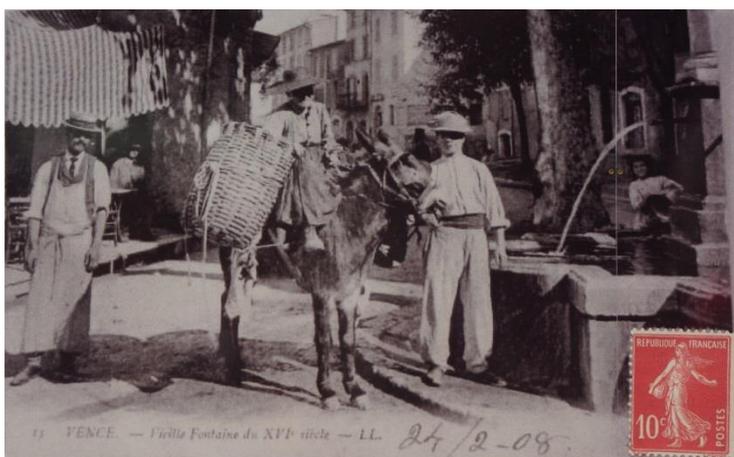
2) Au travers des rues de la cité médiévale



Sur la dernière photo de droite la rue des portiques, cette rue représente un vestige de l'ancienne voie romaine qui allait de Cimiez à Salinae (Castellane). Elle représentait alors, le « decumanus » de la Cité (c'est à dire la voie Est-Ouest). La rue des Portiques tire son appellation des arcades construites au Moyen Age par les habitants pour gagner de la place au profit de leur logement.



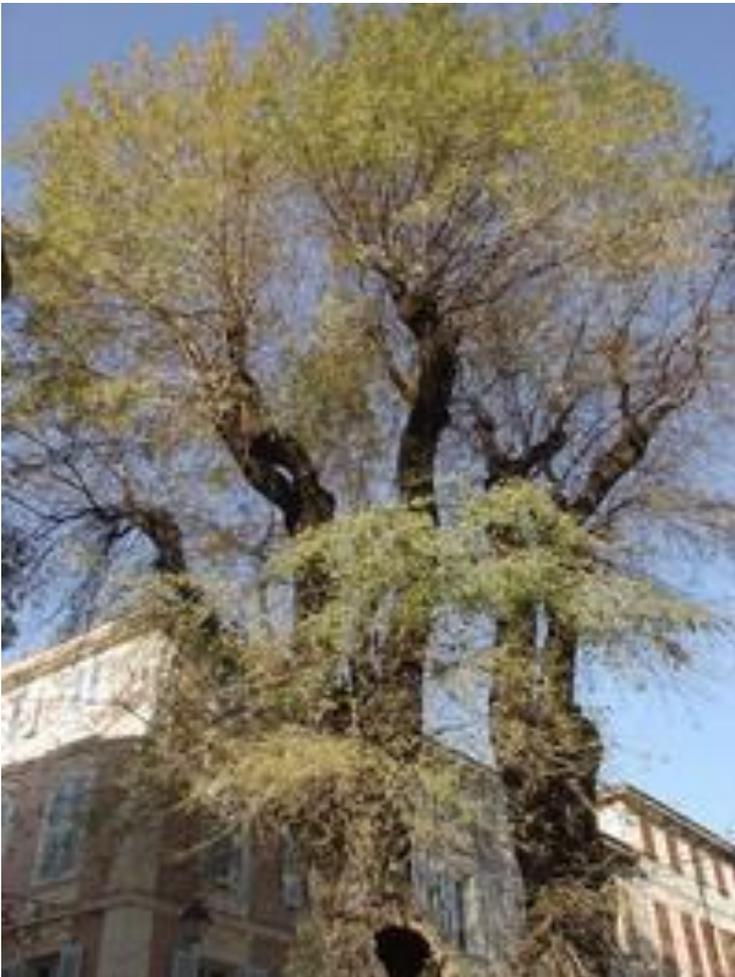
A gauche, une porte ancienne surmontée d'un écusson et une fenêtre en ogive. Sur l'ancienne mairie ou maison du « Saint Esprit » comme nous l'a appris Anne-Marie, l'écusson de Vence, une tour avec la devise ancienne « Turris civitatis Vencii » « Tour, cité de Vence », allusion sans doute à une tour gallo-romaine.



Vieilles photos de Vence, la largeur des rues était calculée pour que les ânes chargés puissent circuler, la fontaine sur la place Antony Mars, première place réalisée en dehors des murs.



La place du Peyra, ancien forum, la place du Peyra était traditionnellement la place du marché et des orateurs et la fontaine du Peyra, réalisée au XVIIème par un artiste local, proche du château de Villeneuve, aujourd'hui Fondation Emile Hugues pour l'art contemporain.



Le frêne et sa représentation à droite par Chaïm Soutine. Ce frêne, selon la légende, aurait été planté par François Ier lors de son séjour à Villeneuve lors de son entrevue avec Charles Quint et le Pape Paul III, dont on rappelle qu'il fut évêque de Vence. C'est très peu probable, mais une partie de sa cour était logée à Vence par manque de place à Villeneuve, il s'agit peut-être alors d'un geste de reconnaissance de François Ier ou d'un hommage à Paul III. Chaïm Soutine (1894-1943), séjourna à Vence en 1919 aux côtés de Modigliani souffrant et plus tard en 1929 où il peindra une série d'arbres de Vence.

Ci-après une vue de la terrasse de Vence d'où l'on aperçoit la chapelle du Rosaire des dominicaines avec le toit bleu et blanc (si vous avez bien lu le commentaire sur Saint Paul vous comprenez la signification des couleurs) réalisée par Matisse de 1948 à 1951, cette chapelle encore occupée par les dominicaines est à voir absolument.



3) La cité épiscopale et la cathédrale Notre Dame de la Nativité



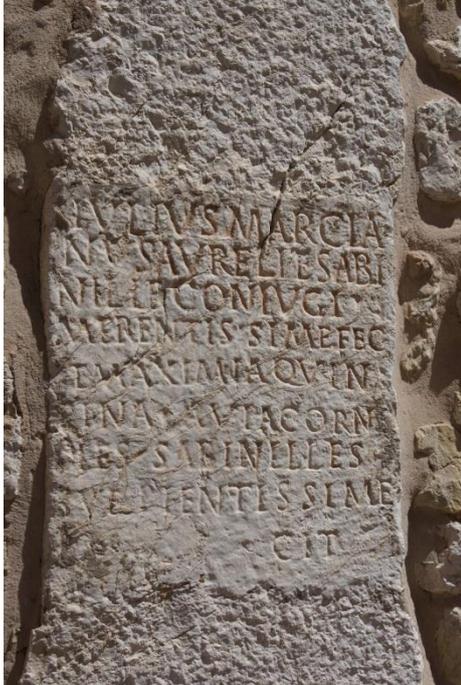
Le passage Cahours, l'Evêché s'appuyait au flanc de la Cathédrale et communiquait par un « pontis » semblable à celui qui existe au-dessus des arcades.



Un autre passage qui permettait aux évêques de se rendre à la cathédrale. On rappelle que Vence fut un évêché pendant presque 1500 ans, avec plusieurs évêques notables : Saint Lambert (1114-1154), Alexandre Farnèse (1468-1549) évêque de Vence de 1508 à 1511 et devenu le Pape Paul III, Antoine Godeau (1605-1672) et Jean-Baptiste Surian (1670-1754) tous les deux membres de l'Académie française.



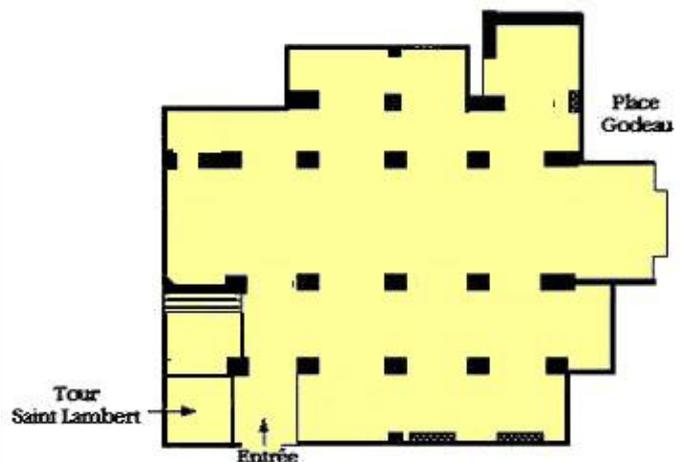
Le clocher crénelé de la cathédrale du 13^{ème} siècle, la croix repose sur une colonne romaine apportée de Marseille. La façade avec la tour Saint Lambert du 12^{ème} siècle à gauche et l'entrée de style baroque reconstruite vers 1840.



Sur les murs de la cathédrale, des pierres portent des inscriptions latines en réemploi.

Nous n'avons pas pu voir celle dite du « Taurobole », cachée par les panneaux électoraux. Elle rappelle le culte de la déesse Cybèle, où l'officiant égorge l'animal sur une planche ou une pierre couvrant en partie une fosse dans laquelle se tiennent les fidèles mouillés du sang de l'offrande. La mention de ce taurobole permet de dater cette inscription après l'an 160, période où cette pratique fut instaurée dans le culte de Cybèle.

Plan de la cathédrale, construite au IV^e siècle sur l'emplacement d'un temple romain, la cathédrale prit sa forme définitive au XI ou XII^e siècle. Elle comprend une nef de 5 travées flanquée de deux bas-côtés et dépourvue de transept. On y trouve plusieurs styles roman, gothique, baroque...Je vais insister sur l'intérieur puisque malheureusement le 2^{ème} groupe n'a pu y entrer à cause d'un enterrement et donc pour donner envie de la visiter ou de la re-visiter.

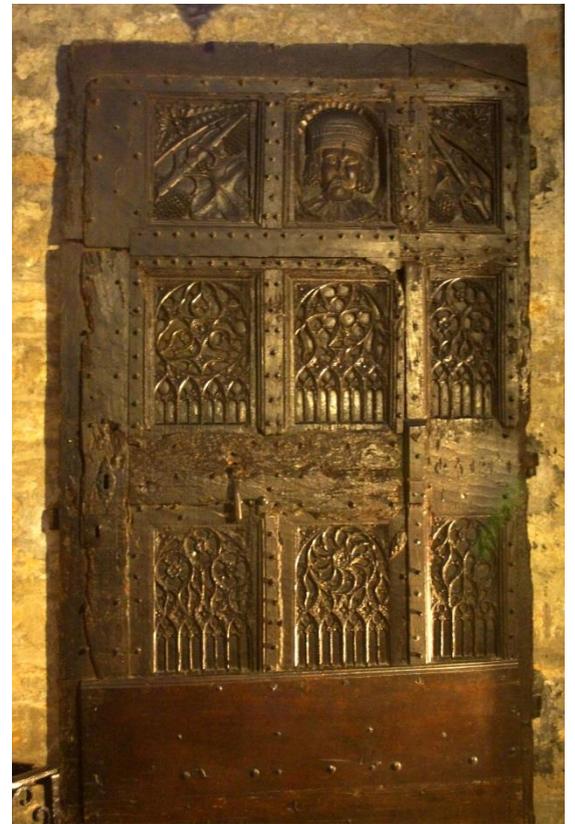




La cathédrale a conservé un certain nombre de très belles plaques de « cancel » ou « chancel », (d'époque carolingienne, qui attestent l'existence d'une église au IX^{ème} siècle), intégrées aujourd'hui dans les murs. Chancel (du latin cancelli, « treillis », « barrière », « balustrade »), appelé aussi clôture de chœur, est une clôture basse qui sépare la nef où sont réunis les fidèles, du chœur liturgique réservé au clergé.

En général les plaques représentent un décor floral avec des entrelacements, celle de gauche ci-dessus est originale, on y voit un serpent et un oiseau qui boit dans une cruche avec elle-même un oiseau à l'intérieur et ci-dessous la plus belle des plaques, dans un entrelacs à trois brins, symbole de la trinité, des oiseaux, des croix, des fleurs, des grappes de raisin, des ancrs...les motifs sont à l'intérieur ou à l'extérieur des cercles sans que l'on puisse dire si cela a une signification.





Ci-dessus deux peintures sur bois représentant sans doute Saint Lambert et Saint Veran et la très belle porte du XVème à décor gothique, ancienne porte de la prévôté.



Magnifique retable dit « de l'Ange Gardien » (XVIe siècle). Le tableau central représente l'Ange Gabriel accompagnant le jeune Tobie et son chien. En général, ce sont les trois archanges, Gabriel, Michel et Raphaël qui sont représentés pour accompagner le voyage de Tobie à la recherche d'un traitement pour la cécité de son père...

La cathédrale recèle encore d'autres œuvres qui méritent le détour...



La chasse de Saint Blaise du XIVème siècle, j'ai agrandi la photo pour que l'on puisse voir en reflet dans le miroir le martyr de Saint Blaise, on voit en effet deux personnages qui lui arrachent les chairs avec des peignes à carder avant qu'il ne soit décapité. Sur la face avant on voit les blasons des donateurs, Giraud, baron de Vence et Bourguette d'Agoul, épousée en 1360.



L'autel en marbre polychrome (rouge et blanc) surmonté de trois chérubins a été réalisé par le génois Schaffini en 1768. A la tribune les stalles en noyer œuvre de Jacques Bellot, maître ébéniste de 1455 à 1460. Malheureusement nous n'avons pas pu accéder à la tribune.



Marc Chagall installé à Vence en 1948 va réaliser cette mosaïque sur le mur en face du baptistère. « Chagall a voulu exprimer la joie du baptême en prenant pour thème Moïse sauvé des eaux. Et c'est bien la joie qui rayonne de sa mosaïque, avec ses couleurs claires et variées, les fleurs ou les fruits des arbres de la rive, les robes bigarrées des femmes, l'éclat du soleil et ses reflets sur les eaux. Cette joie s'adoucit et s'épure dans le regard de la fille du Pharaon et la tendresse du geste, quand elle se penche vers le petit Moïse pour le recevoir. La joie de la mosaïque n'est pas une joie terrestre : elle transpose l'épisode rapporté dans l'Exode pour l'élever jusqu'à la joie spirituelle du baptême. La fille du Pharaon qui recueille le petit Moïse devient l'Eglise recevant un nouveau-né ; et celui-ci, par l'eau du baptême évoquée par l'eau du Nil, devient un enfant de Dieu. C'est bien ainsi qu'il faut lire la mosaïque puisque Marc Chagall a introduit dans sa composition des éléments insolites pour l'illustration du texte biblique : un Ange, auprès du soleil et, surtout, l'arc dans le ciel. Ce pont céleste est le signe traditionnel de l'alliance de Dieu à son peuple. Au baptistère de Vence, Moïse sauvé des eaux est vraiment la préfiguration spirituelle du sacrement. » Source : Internet : <http://vence.fr/notre-dame-de-la-nativite>.

Comme toujours chez Chagall on peut aussi interpréter l'arc comme le lien entre la situation des juifs, prisonniers en Egypte et les juifs pendant la guerre et l'après-guerre.